

Preuves de programme

Corrigé

Fabrice Rossi

1^{er} février 2012

1 Rappel sur les règles d'inférence

On rappelle les règles suivantes sur les triplets de Hoare :

– **affectation**

Si y est une nouvelle variable n'apparaissant ni dans le prédicat P ni dans l'expression E , alors le triplet suivant est vrai

$$\langle P \rangle \quad x = E \quad \langle \exists y, P[x \leftarrow y] \wedge x = E[x \leftarrow y] \rangle,$$

où $P[x \leftarrow y]$ désigne le prédicat P dans lequel toutes les occurrences de x ont été remplacées par y (même chose pour $E[x \leftarrow y]$).

– **séquence**

Si $\{P\} \text{ prog1 } \{Q\}$ et $\{Q\} \text{ prog2 } \{R\}$ sont vrais, alors $\{P\} \text{ prog1}; \text{ prog2 } \{R\}$ est vrai (cela fonctionne aussi pour la correction totale).

– **sélection**

Si $\{P \wedge b\} \text{ prog1 } \{Q\}$ et $\{P \wedge \neg b\} \text{ prog2 } \{Q\}$ sont vrais, alors

$$\{P\} \text{ if } (b) \text{ prog1 else prog2 end if } \{Q\}$$

est vrai (cela fonctionne aussi pour la correction totale).

– **boucle**

Si $\{I \wedge b\} \text{ prog } \{I\}$ est vrai, alors

$$\{I\} \text{ while}(b) \text{ prog end while } \{I \wedge \neg b\}$$

est vrai.

– **boucle avec variant**

Soit V une expression à valeur entière et I un prédicat tels que le triplet suivant soit vrai

$$\langle I \wedge b \wedge (V = n) \rangle \text{ prog } \langle I \wedge (V < n) \rangle.$$

Si on suppose en outre que $I \Rightarrow V \geq 0$, alors le triplet suivant est vrai

$$\langle I \rangle \text{ while}(b) \text{ prog end while } \langle I \wedge \neg b \rangle.$$

2 Maximum d'un tableau

On considère le programme suivant :

```
1  i = 0
2  x = tab[0]
3  j = 1
4  while(j < tab.length)
5      if(tab[j] > x)
6          x = tab[j]
7          i = j
8      end if
9      j = j + 1
10 end while
```

2.1 Début du programme

On considère la précondition $P = \text{tab.length} > 0$. D'après les règles affectation et séquence, le triplet suivant est clairement vrai :

$$\begin{aligned} & \langle \text{tab.length} > 0 \rangle \\ & i = 0 \\ & x = \text{tab}[0] \\ & j = 1 \\ & \langle \text{tab.length} > 0 \wedge i = 0 \wedge x = \text{tab}[0] \wedge j = 1 \rangle \end{aligned}$$

2.2 Traitement de la boucle

Pour étudier la boucle, on introduit le prédicat I donné par

$$I = \left(x = \max_{0 \leq k \leq j-1} \text{tab}[k] \right) \wedge (j \leq \text{tab.length}),$$

ainsi que l'expression entière $V = \text{tab.length} - j$. Comme I vrai implique que $j \leq \text{tab.length}$, $I \Rightarrow V \geq 0$. Le couple (I, V) est donc un bon candidat pour être respectivement les invariant et variant de la boucle while du programme. On appelle alors **corps de boucle** les lignes 5 à 9 du programme étudié et on analyse le triplet

$$\langle I \wedge (j < \text{tab.length}) \wedge (V = n) \rangle \text{ corps de boucle } \langle I \wedge (V < n) \rangle.$$

2.2.1 Traitement de la sélection

Pour étudier ce triplet, il faut d'abord analyser la sélection. On remarque que si I est vrai, alors, par définition, x contient le plus grand élément parmi les cases 0 à $j - 1$ du tableau. Or la condition du `if` (ligne 5) compare x à $\text{tab}[j]$: on voit que l'objectif est du `if` est de mettre dans x la valeur contenue dans $\text{tab}[j]$ si cette valeur est plus grande celles contenues dans les cases 0 à $j - 1$. Il est donc naturel de supposer qu'après l'exécution de la sélection, on aura $x = \max_{0 \leq k \leq j} \text{tab}[k]$ (attention au changement d'indice maximum).

On note

$$P = I \wedge (j < \text{tab.length}) \wedge (V = n).$$

Pour appliquer la règle de sélection, on doit étudier les deux alternatives de la sélection, à savoir $P \wedge (\text{tab}[j] > x)$ et $P \wedge \neg(\text{tab}[j] > x)$. Commençons par le `else` qui est vide ici, et considérons donc $P \wedge \neg(\text{tab}[j] > x)$, soit en fait

$$\left(x = \max_{0 \leq k \leq j-1} \text{tab}[k] \right) \wedge (j \leq \text{tab.length}) \wedge (j < \text{tab.length}) \wedge (V = n) \wedge \neg(\text{tab}[j] > x).$$

Ce prédicat est clairement équivalent à

$$\left(x = \max_{0 \leq k \leq j-1} \text{tab}[k] \right) \wedge (j < \text{tab.length}) \wedge (V = n) \wedge \text{tab}[j] \leq x,$$

qui implique

$$\text{tab}[j] \leq \max_{0 \leq k \leq j-1} \text{tab}[k],$$

et donc

$$\max_{0 \leq k \leq j-1} \text{tab}[k] = \max_{0 \leq k \leq j} \text{tab}[k] = x.$$

On a donc montré que le triplet suivant est vrai

$$\langle P \wedge \neg(\text{tab}[j] > x) \rangle \emptyset \left\langle \left(x = \max_{0 \leq k \leq j} \text{tab}[k] \right) \wedge (j < \text{tab.length}) \wedge (V = n) \right\rangle, \quad (1)$$

car la postcondition est impliquée par la précondition et qu'il n'y a pas de programme.

Remarque 2.1

Techniquement, il s'agit d'une application de la **règle d'implication** qui est évidente mais qu'on peut rappeler ici.

Si $P \Rightarrow P'$, $Q' \Rightarrow Q$ et que le triplet $\{P'\} \text{ prog } \{Q'\}$ est vrai, alors le triplet $\{P\} \text{ prog } \{Q\}$ est vrai (ceci fonctionne aussi pour la correction totale).

On traite de façon similaire (mais plus complexe) la branche **if** de la sélection. On considère $P \wedge (\text{tab}[j] > x)$. En appliquant la règle pour l'affectation, on obtient que le triplet suivant est vrai :

$$\langle P \wedge (\text{tab}[j] > x) \rangle \mathbf{x=tab[j]} \langle \exists y, P[x \leftarrow y] \wedge (\text{tab}[j] > y) \wedge x = \text{tab}[j] \rangle.$$

Or,

$$P[x \leftarrow y] = \left(y = \max_{0 \leq k \leq j-1} \text{tab}[k] \right) \wedge (j < \text{tab.length}) \wedge (V = n),$$

donc la postcondition du triplet précédent est équivalente à

$$\left(y = \max_{0 \leq k \leq j-1} \text{tab}[k] \right) \wedge (j < \text{tab.length}) \wedge (V = n) \wedge (\text{tab}[j] > y) \wedge x = \text{tab}[j].$$

Or, $(\text{tab}[j] > y) \wedge (y = \max_{0 \leq k \leq j-1} \text{tab}[k])$ implique clairement que $\text{tab}[j] = \max_{0 \leq k \leq j} \text{tab}[k]$ et donc la postcondition implique

$$\left(x = \max_{0 \leq k \leq j} \text{tab}[k] \right) \wedge (j < \text{tab.length}) \wedge (V = n).$$

On ne s'occupe pas de $i = j$ car la variable i n'est pas prise en compte dans nos préconditions et postconditions. On a donc montré que le triplet suivant est vrai :

$$\langle P \wedge (\text{tab}[j] > x) \rangle \mathbf{x=tab[j]; i=j} \left\langle \left(x = \max_{0 \leq k \leq j} \text{tab}[k] \right) \wedge (j < \text{tab.length}) \wedge (V = n) \right\rangle. \quad (2)$$

En appliquant les règles sur la sélection triplets (1) et (2), on en déduit donc que le triplet suivant est vrai :

$$\begin{aligned} & \langle I \wedge (j < \text{tab.length}) \wedge (V = n) \rangle \\ & \mathbf{if}(\text{tab}[j] > x) \\ & \quad \mathbf{x = tab[j]} \\ & \quad \mathbf{i = j} \\ & \mathbf{end if} \\ & \left\langle \left(x = \max_{0 \leq k \leq j} \text{tab}[k] \right) \wedge (j < \text{tab.length}) \wedge (V = n) \right\rangle \end{aligned}$$

2.2.2 Étude de l'invariant et du variant

On appelle Q la postcondition démontrée au dessus. D'après les règles d'affectation, le triplet suivant est vrai

$$\langle Q \rangle \text{ j } = \text{ j } + 1 \langle \exists y, Q[j \leftarrow y] \wedge j = y + 1 \rangle,$$

Or (attention à V), on a

$$Q[j \leftarrow y] = \left(x = \max_{0 \leq k \leq y} \text{tab}[k] \right) \wedge (y < \text{tab.length}) \wedge (\text{tab.length} - y = n).$$

Comme $y = j - 1$, la postcondition du triplet précédent est donc équivalente à

$$R = \left(x = \max_{0 \leq k \leq j-1} \text{tab}[k] \right) \wedge (j - 1 < \text{tab.length}) \wedge (\text{tab.length} - j + 1 = n).$$

Comme j est entier, $j - 1 < \text{tab.length}$ est équivalent à $j \leq \text{tab.length}$. On en déduit donc que R implique I , ce qui montre que I est un invariant de boucle. On remarque en outre que R implique $V = n - 1$ (car $V = \text{tab.length} - j$). On a donc bien $V < n$, comme voulu. En résumé, on a montré que le triplet suivant est vrai :

$$\langle I \wedge (j < \text{tab.length}) \wedge (V = n) \rangle \text{ corps de boucle } \langle I \wedge (V < n) \rangle$$

3 Correction totale du programme

La section précédente permet de conclure que le triplet suivant est vrai :

$$\langle I \rangle \text{ boucle } \langle I \wedge \neg(j < \text{tab.length}) \rangle,$$

où **boucle** désigne la boucle du programme, c'est-à-dire les lignes 4 à 10. Or nous avons aussi montré que la précondition $\text{tab.length} > 0$ conduit à la postcondition $\text{tab.length} > 0 \wedge i = 0 \wedge x = \text{tab}[0] \wedge j = 1$ après l'exécution des lignes 1 à 3. Or, il est clair que $x = \text{tab}[0] \wedge j = 1$ est équivalent à $x = \max_{0 \leq k \leq j-1} \text{tab}[k] \wedge j = 1$. De plus, comme tab.length est entier, $\text{tab.length} > 0$ est équivalent à $\text{tab.length} \geq 1$. Le triplet suivant est donc vrai

$$\begin{aligned} & \langle \text{tab.length} > 0 \rangle \\ & \text{i} = 0 \\ & \text{x} = \text{tab}[0] \\ & \text{j} = 1 \\ & \langle I \rangle, \end{aligned}$$

et donc le triplet suivant est vrai

$$\langle \text{tab.length} > 0 \rangle \text{ prog } \langle I \wedge \neg(j < \text{tab.length}) \rangle,$$

On remarque alors que $I \wedge \neg(j < \text{tab.length})$ implique $j = \text{tab.length}$ (car j est entier) et donc que $I \wedge \neg(j < \text{tab.length})$ implique

$$x = \max_{0 \leq k \leq \text{tab.length}-1} \text{tab}[k],$$

ce qui achève de montrer la correction (totale) du programme (comme dans la section précédente, on applique la règle d'implication).

4 Compléments d'analyse

4.1 Accès corrects

Le programme accède au tableau tab aux lignes 2, 5 et 6. On cherche à montrer que les accès sont toujours corrects, c'est-à-dire que pour toute expression faisant apparaître $tab[k]$, on a $k \geq 0 \wedge k < tab.length$.

La ligne 2 se traite facilement. On utilise en effet $P = tab.length > 0$ comme précondition du programme. Il est alors clair que si P est vraie, $tab[0]$ est bien défini et donc que l'accès est correct.

Pour traiter les lignes 5 et 6, il faut montrer qu'au moment de l'exécution de ces lignes, le prédicat $Q = j \geq 0 \wedge j < tab.length$ est vrai. Il est facile de montrer que $j \leq 1$ à partir de la ligne 4. On considère en effet l'invariant de boucle $J = j \leq 1$. Comme la seule modification de j effectuée dans **corps de boucle** est $j = j + 1$, la correction du triplet

$$\langle J \wedge (j < tab.length) \rangle \text{ corps de boucle } \langle J \rangle,$$

revient à celle de $\langle J \wedge (j < tab.length) \rangle j = j + 1 \langle J \rangle$ qui est évidente. Formellement, il suffit d'appliquer la règle d'affectation qui assure la correction de

$$\langle j \leq 1 \wedge (j < tab.length) \rangle j = j + 1 \langle \exists y, y \leq 1 \wedge y < tab.length \wedge j = y + 1 \rangle,$$

donc la postcondition implique clairement $j \geq 1$.

La condition $j < tab.length$ est aussi facile à vérifier car c'est exactement la condition de la boucle. Comme les lignes 5 et 6 sont exécutées avant la modification de j à la ligne 9, il est clair que la condition de la boucle est encore valide à ce moment.

4.2 Position du maximum

Le programme maintient une variable i qui indique la position du maximum. Plus précisément, on a après l'exécution du programme

$$i = \min \left\{ 0 \leq k < tab.length \mid tab[k] = \max_{0 \leq l < tab.length} tab[l] \right\}.$$

On montre cette propriété par une technique classique d'invariant. Appelons S le prédicat suivant

$$S = \left(i = \min \left\{ 0 \leq k \leq j - 1 \mid tab[k] = \max_{0 \leq l \leq j-1} tab[l] \right\} \right).$$

On remarque que $I \wedge S$ est équivalent à

$$I \wedge \left(i = \min \left\{ 0 \leq k \leq j - 1 \mid tab[k] = x \right\} \right).$$

On doit alors analyser l'effet de **corps de boucle** sur ce prédicat. Comme dans l'analyse de la section 2.2, on remarque que si $tab[k] \leq x$, S reste vrai après l'« exécution » de la sélection (qui ne fait rien, puisqu'il n'y a pas de **else**).

Plus précisément, $tab[k] \leq x$ est équivalent à $tab[k] < x \vee tab[k] = x$. Si $tab[k] < x$ alors

$$\left\{ 0 \leq k \leq j - 1 \mid tab[k] = x \right\} = \left\{ 0 \leq k \leq j \mid tab[k] = x \right\},$$

et donc

$$\left(i = \min \left\{ 0 \leq k \leq j - 1 \mid tab[k] = x \right\} \right) \Rightarrow \left(i = \min \left\{ 0 \leq k \leq j \mid tab[k] = x \right\} \right).$$

Si $tab[k] = x$, alors

$$\left\{ 0 \leq k \leq j \mid tab[k] = x \right\} = \left\{ 0 \leq k \leq j-1 \mid tab[k] = x \right\} \cup \{k\},$$

et donc

$$\left(i = \min \left\{ 0 \leq k \leq j-1 \mid tab[k] = x \right\} \right) \Rightarrow \left(i = \min \left\{ 0 \leq k \leq j \mid tab[k] = x \right\} \right).$$

De ce fait,

$$\left(i = \min \left\{ 0 \leq k \leq j-1 \mid tab[k] = x \right\} \right) \wedge (tab[k] \leq x) \Rightarrow \left(i = \min \left\{ 0 \leq k \leq j \mid tab[k] = x \right\} \right).$$

On montre de la même façon que si $tab[k] > x$, l'exécution des lignes 6 et 7 du programme conduit à la même propriété. En appliquant les règles sur les sélections, on conclut que le triplet suivant est vrai :

$$\begin{aligned} & \langle I \wedge S \rangle \\ & \text{if}(tab[j] > x) \\ & \quad x = tab[j] \\ & \quad i = j \\ & \text{end if} \\ & \left\langle \left(x = \max_{0 \leq k \leq j} tab[k] \right) \wedge \left(i = \min \left\{ 0 \leq k \leq j \mid tab[k] = x \right\} \right) \right\rangle \end{aligned}$$

Intuitivement, on a donc fait avancer l'invariant de $j-1$ à j . Le reste de la preuve se fait de façon quasi-identique à ce qui a été fait précédemment.